REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'EDUCATION

SESSION PRINCIPALE

EXAMEN DU BACCALAUREAT - SESSION DE JUIN 2010

SECTIONS : Mathématiques + Sciences expérimentales + Economie et Gestion + Sciences de l'Informatique

EPREUVE : FRANÇAIS **DUREE : 2 h** **COEFFICIENT : 1**

Accaparé par la préparation de son cours à la Faculté de Droit, mon père ne s'occupait guère de moi. Il passait la plus grande partie du jour, enfermé dans un vaste cabinet de travail un peu sombre, où je n'avais accès que lorsqu'il m'invitait à y venir. C'est d'après une photographie que je revois mon père, avec une barbe carrée, des cheveux noirs assez longs et bouclés ; sans cette image je n'aurais gardé souvenir que de son extrême douceur. Ma mère m'a dit plus tard que ses collègues l'avaient surnommé *Vir probus*[1] ; et j'ai su par l'un d'eux que souvent on recourait à son conseil.

Je ressentais pour mon père une vénération[2] un peu craintive, qu'aggravait la solennité de ce lieu. J'y entrais comme dans un temple ; dans la pénombre se dressait le tabernacle[3] de la bibliothèque ; un épais tapis aux tons riches et sombres étouffait le bruit de mes pas.[...]

Mais le souvenir du cabinet de travail est resté lié surtout à celui des lectures que mon père m'y faisait. Il avait à ce sujet des idées très particulières, que n'avait pas épousées ma mère ; et souvent je les entendais tous deux discuter sur la nourriture qu'il convient de donner au cerveau d'un petit enfant. De semblables discussions étaient soulevées parfois au sujet de l'obéissance, ma mère restant d'avis que l'enfant doit se soumettre sans chercher à comprendre, mon père gardant toujours une tendance à tout m'expliquer. [...] Je pense aujourd'hui que ma mère était dans le vrai, n'empêche qu'en ce temps je restais vis-à-vis d'elle dans un état d'insubordination[4] fréquente et de continuelle discussion, tandis que, sur un mot, mon père eût obtenu de moi tout ce qu'il eût voulu. Je crois qu'il cédait au besoin de son cœur plutôt qu'il ne suivait une méthode.

André GIDE, *Si le grain ne meurt*
(1955)

1. homme bon, honnête.
2. grand respect, adoration.
3. petite armoire que l'on trouve dans une église. Au sens figuré, endroit sacré.
4. état de désobéissance.

I – COMPREHENSION (7 points)

1) a – Pour faire le portrait de son père, le narrateur ne s'appuie pas seulement sur ses souvenirs personnels.
Quelles sont les autres sources qui lui permettent de compléter ce portrait ? Donnez-en deux.

b – Par quelles qualités morales le père du narrateur se caractérisait-il ? Donnez deux qualités.

(3 points)

2) a – Quel sentiment l'enfant éprouvait-il à l'égard de son père ?
b – Relevez dans le deuxième paragraphe un procédé d'écriture qui traduit ce sentiment.

(2 points)

3) Les parents du narrateur avaient-ils le même point de vue sur la façon d'éduquer leur enfant ? Justifiez votre réponse.

(2 points)

II – LANGUE (3 points)

1 – Grammaire : (2 points)

« Je pense aujourd'hui que ma mère était dans le vrai, n'empêche que je restais vis-à-vis d'elle dans un état d'insubordination. »

a – Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

b – Réécrivez la phrase en remplaçant l'expression « n'empêche que » par un mot ou une expression de sens équivalent.

2 – Vocabulaire : (1 point)

Le narrateur <u>se rappelle</u> avec précision l'ambiance particulière du cabinet de travail de son père.

– Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent.

III – ESSAI (10 points)

Contrairement au narrateur qui est très attaché à son enfance, certaines personnes préfèrent oublier le passé et ne se préoccuper que de l'avenir .

Doit-on, à votre avis, toujours garder à l'esprit le passé ou, au contraire, l'oublier pour ne penser qu'à l'avenir ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

eXam.tn